

## Esprit tango : en mémoire d'un lieu que j'ai beaucoup aimé



**Samedi 4 août 2012**

Alors que je poursuivais mon exploration poétique des pratiques et milongas parisiennes, j'ai appris que l'une d'entre elles, Esprit Tango – qui est aussi une école de danse – allait faire pendant l'été 2012 l'objet de travaux importants. Sa physionomie allait être profondément

modifiée. Même le nom, paraît-il, allait changer.

Ses animateurs –Luis Bruni et Fabienne Francioli – me conseillèrent donc d'attendre la rentrée pour faire la présentation le nouveau lieu. Proposition apparemment pleine de bon sens.



Seulement voilà : je suis d'un naturel nostalgique et tourné vers le passé. Et au moment où l'ancien Esprit Tango disparaît pour renaître sous une autre forme et un autre nom, je souhaite lui rendre un dernier hommage. J'ai donc décidé d'écrire tout de même ce texte désormais sans objet, et qu'il faut lire comme le témoignage d'un passé disparu que comme un guide de l'actualité.



Au cours des premiers mois de 2012, je suis très souvent allé danser le mardi et le jeudi soir à Esprit tango. La raison principale ? C'était pratique pour quelqu'un qui travaille et souhaite aller directement danser après le bureau, sans être obligé d'attendre deux heures et devoir ensuite se coucher très tard. En effet, les pratiques, en semaine, y débutaient à 18h30. Et comme, en plus, c'était direct par le métro depuis mon lieu de travail,; à la

Défense ...

Mais ce serait faire injure à Luis et Fabienne de limiter l'intérêt du lieu à une question d'horaires... même si cela témoigne tout de même d'un état d'esprit attentif aux besoins de certains danseurs. En fait Esprit tango a été conçu dans tous ses aspects être un lieu confortable et accueillant. Non seulement par ses horaires, aussi par sa disposition très particulière, qui tient à la fois de l'école et du salon de danse.





C'est rue des Vignolles, près de la place de la Nation, qu'Esprit tango a élu domicile, dans des locaux qui abritèrent sans doute, dans la première moitié du XXème siècle, une fabrique ou un atelier. On rentre dans une petite cour pavée évoquant le Paris populaire des années 1930, dont le rez-de-chaussée et aujourd'hui occupé par une école de salsa. En dessous d'une jolie balustrade en bois, on prend un escalier qui mène, au premier étage, à

la porte d'Esprit tango. On pousse celle-ci, on écarte un grand rideau de velours rouge, et on rentre directement dans le salon principal.

Celui-ci constitue aussi l'espace central d'Esprit tango. Il est long, relativement étroit, meublé de chaises et de sofas, décoré de tableaux, de photos, d'une petite bibliothèque. C'est là que l'on s'assoit pour discuter avec les amis, et que l'on va prendre un verre au bar : eaux mentholé ou fruitée, confiseries, fruits, café et thé sont proposés gratuitement aux participants. Une pièce annexe, assez spacieuse fait office de vestiaire où l'on peut confortablement déposer ses affaires et se changer avant d'aller danser.



Des deux côtés du salon, deux grandes portes vitrées – l'une est toujours largement ouverte, l'autre est fermée et souvent masquée par un grand rideau au moment des cours – forment l'entrée de deux belles salles de danse.

La plus grande, celle de gauche, est destinée aux pratiques et aux milongas. Offrant un beau parquet de bois d'environ 100 m<sup>2</sup>, elle est bordée d'une immense verrière donnant sur la rue, souvent masquée par des rideaux blancs. A l'entrée, se trouve un petit comptoir destiné au DJ. En face de celui-ci, un long sofa confortable accueille souvent les danseuses en mal de cavalier. C'est là que j'ai passé tant d'heures agréables à danser avec mes partenaires régulières ou avec des étrangères de passage !!

De l'autre côté à droite, une salle plus petite, quoique de taille elle aussi respectable, offre toutes les commodités d'un lieu de répétition et de cours : barres, miroirs, lumière naturelle entrant par la verrière donnant sur la cour, parquet impeccablement entretenu.

Il est donc possible au participant d'alterner, en passant simplement d'une pièce à l'autre, toutes sortes d'activités : danser à la pratique, prendre un cours, répéter tranquillement à l'écart avec un partenaire, manger, boire un verre, discuter avec des amis. Le lieu se prête particulièrement à la convivialité : de la piste de danse au sofa et au bar du salon, puis retour, le chemin est vite fait !





L'accueil chaleureux des organisateurs achève de mettre chacun dans un état d'esprit agréable. Luis, Fabienne, ainsi que les animatrices du bar, ont pour chacun un mot aimable, une attention, comme s'il s'agissait d'une vieille connaissance ou d'un ami fidèle.

Dans mon cas, il est vrai, cette attitude reflète une réalité. J'ai en effet connu Luis

pratiquement dès son arrivée en France, il y a une douzaine d'années. J'ai eu depuis lors avec lui de longues et instructives conversations sur l'histoire du tango. J'ai assisté à la fondation d'Esprit tango en 2003, par un trio composé de Luis, Pascale Coquigny et Jean-Claude Carron. De gros travaux de réfection avaient alors transformé un ancien atelier désaffecté en un espace de danse confortable et bien conçu (Depuis, Pascale a quitté Esprit Tango, et Jean-Claude a créé son propre espace, le Studio 18).

Entre 2003 et 2008, j'ai assidûment fréquenté les milongas du samedi après-midi à Esprit Tango. Même si les lieux sont les mêmes que ceux des pratiques de semaine, l'atmosphère est différente, en particulier du fait d'une programmation culturellement plus ambitieuse. Il n'est pas rare, en particulier, qu'un orchestre vienne animer les évolutions des danseurs. Les musiciens s'installent alors au fond de la salle, tandis que les organisateurs ajoutent quelques tables et chaises pour donner à l'endroit un aspect plus proche de celui des milongas portègnes.



Parti vivre quelques années à Genève entre 2008 et 2011, j'y ai souvent croisé Luis et son épouse Fabienne, qui est originaire de cette ville. A cette époque, ils y animaient, le lundi soir, une milonga sur l'un de ces bateaux à aube dont les croisières sont l'un des charmes du lac Léman : *Le Genève*. Celui-ci, désormais désarmé et perpétuellement à quai, a été transformé en lieu d'animation culturelle et de vie nocturne. Le lundi soir, il accueillait dans son salon avant une charmante et étrange milonga, au milieu des colonnes de fer

forgé et des meubles de style art déco. Depuis les fenêtres, on pouvait voir les eaux du lac miroiter sous la Lune. Les danseurs devaient se faufiler entre les colonnes et corriger comme ils pouvaient le gîte d'un plancher fortement bombé, mais l'atmosphère était tout de même magique !!



La clientèle d'Esprit tango est assez proche de celle des milongas et pratiques « traditionnalistes » de Paris, comme le Retro dancing ou le Chalet du lac : danseurs confirmés et seniors, bien au fait des codes de la milonga et pratiquant une danse assez retenue. Cependant, Esprit tango étant une école de danse très active, on y trouve aussi beaucoup de débutants qui viennent apporter une touche très

bienvenue de jeunesse. Enfin, sans doute bien répertorié dans les sites internet, le lieu accueille également un flux régulier d'étrangers de passage.

Il y a aussi les « afters » : le quartier de la Nation étant très animé, il n'est pas rare que les danseurs aillent ; par petits groupes, terminer vers minuit la soirée dans un des bars ou des restaurants branchés, de style « néo-vieux Paris », des environs.



Cet endroit agréable devrait, paraît-il, nous offrir beaucoup de surprises et de changements à la rentrée 2012 : nous attendons donc avec impatience le mois de septembre prochain !!

Fabrice Hatem

Pour tous renseignements complémentaires : [www.esprit-tango.com](http://www.esprit-tango.com)